

**DONNÉES BIOGÉOGRAPHIQUES
SUR L'AVIFAUNE D'AFRIQUE CENTRALE**

II

par J. VIELLIARD (*)

Résumé

Commentaire de la liste des espèces d'oiseaux de la République du Tchad (*Alauda* 39, 227-248). Présentation des documents avifaunistiques nouveaux rassemblés dans le bassin tchadien.

Summary

The checklist of the species of birds in the Republic of Chad (*Alauda* 39, 227-248) is discussed. New datas collected on the avifauna of the Chad basin are given.

Documents nouveaux sur le bassin tchadien

Cette seconde partie de mon travail fournit les informations originales que j'ai rassemblées sur le terrain et complétées par des vérifications de la littérature et des collections, ainsi que je l'avais défini précédemment (**). Le cadre géographique de cette révision est limité ici à celui de mes activités de terrain, c'est-à-dire du Nord du lac Tchad à la frontière méridionale du Tchad de Baïbokoum à Moussafoyo. J'en ai exclu les données obtenues dans le bassin du Léré, qui appartient au réseau hydrographique de la Bénoué ; ces résultats sont publiés à part dans les *Cahiers O. R. S. T. O. M.*, sauf ceux concernant les espèces terrestres de Fianga. D'autre part nous avons inclus ici nos observations effectuées sur la bordure occidentale du lac Tchad et sur la rive droite du bas Chari et du Logone, en territoire camerounais, nigérian ou nigérien ; d'ailleurs la discussion de nos records en territoire tchadien tient compte des

(*) Allocataire de Recherche à l'O. R. S. T. O. M. — E. N. S. Laboratoire de Zoologie, 46 rue d'Ulm, Paris 5^e.

(**) *Alauda* 39, 1971, 227-248.

4 JUL 1972

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 5529

informations disponibles sur l'ensemble du bassin tchadien sans se limiter aux frontières politiques. Ces informations proviennent de la littérature référencée en fin d'article et des manuscrits et collections dans les musées de Paris (M. N. H. N.) et Londres (B. M.). En l'absence de précision complémentaire, les sources sont tirées de la compilation de SALVAN.

Une première carte indique les limites du bassin tchadien qui sont au Sud-Ouest celles du présent travail. Vers le Nord et l'Est je n'ai pas dépassé Mao, le lac Fitri et la région de Fort-Archambault. Pour cette aire, les localités citées dans le texte sont replacées sur une seconde carte (en deux parts) qui est simplement destinée à situer les informations. Les cas particuliers de distribution seront figurés en détail en troisième partie, avec les interprétations biogéographiques.

Parmi les localités figurées il convient d'ajouter du Nord au Sud : — au-dessus de la basse Komadougou-Yobé Rahat Toumour au Niger et sur ce fleuve Yo au Nigeria ; — en bordure du delta du Chari entre Djimtilo et l'Hadjer el Hamis, Sangaria ; — sous la pointe Sud du lac Tchad, Maiduguri au Nigeria ; — sur la Bénoué, Garoua près du confluent du Mayo-Kébi, mal dessiné sur notre carte et devant être relevé à la latitude de Pala ; — sur la frontière entre Tchad et RCA au Sud de Moussafoyo : l'affluent droit Aouk formant frontière, Bunda à son confluent avec le Chari, Irene au confluent Gribingui-Bamingni qui forment le Chari ; — Békao à peu de distance au Nord-Est de Bésao. Il faut lire Nguéléa au lieu de Nguéla. Enfin quelques localités citées dans le texte sortent des limites de nos cartes :

Adamaoua, plateau au Nord Cameroun : cf. Ngaoundéré.

Bangui, capitale de la RCA (République Centrafricaine) : 4.23 N/18.43 E.

Bauchi, plateau au Nord Nigeria : cf. Pankshin.

Kaduna, Nigeria : 10.28 N/7.31 E.

Ndélé, RCA : 8.25 N/20.44 E.

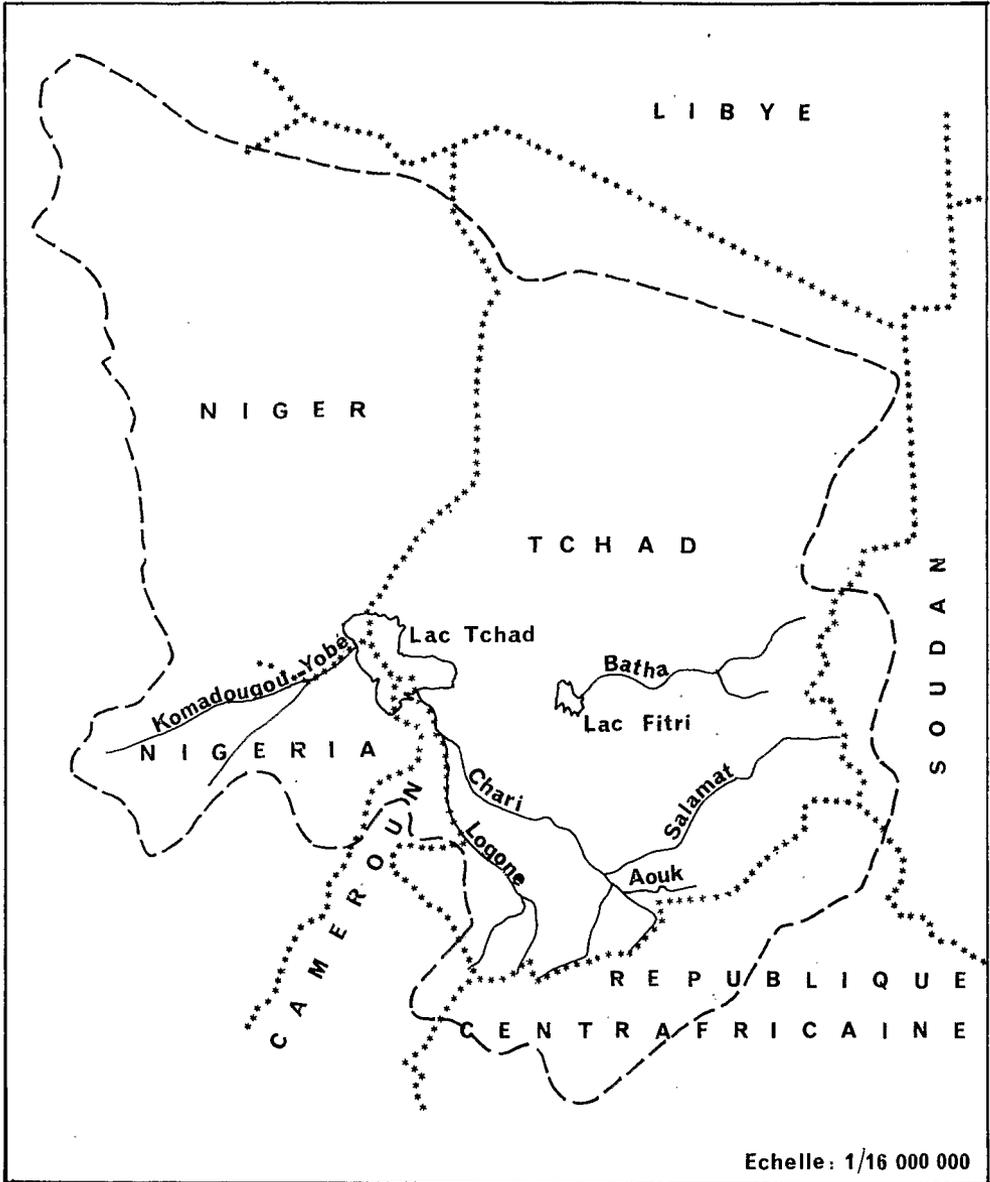
Pankshin, Nigeria : 9.16 N/9.36 E.

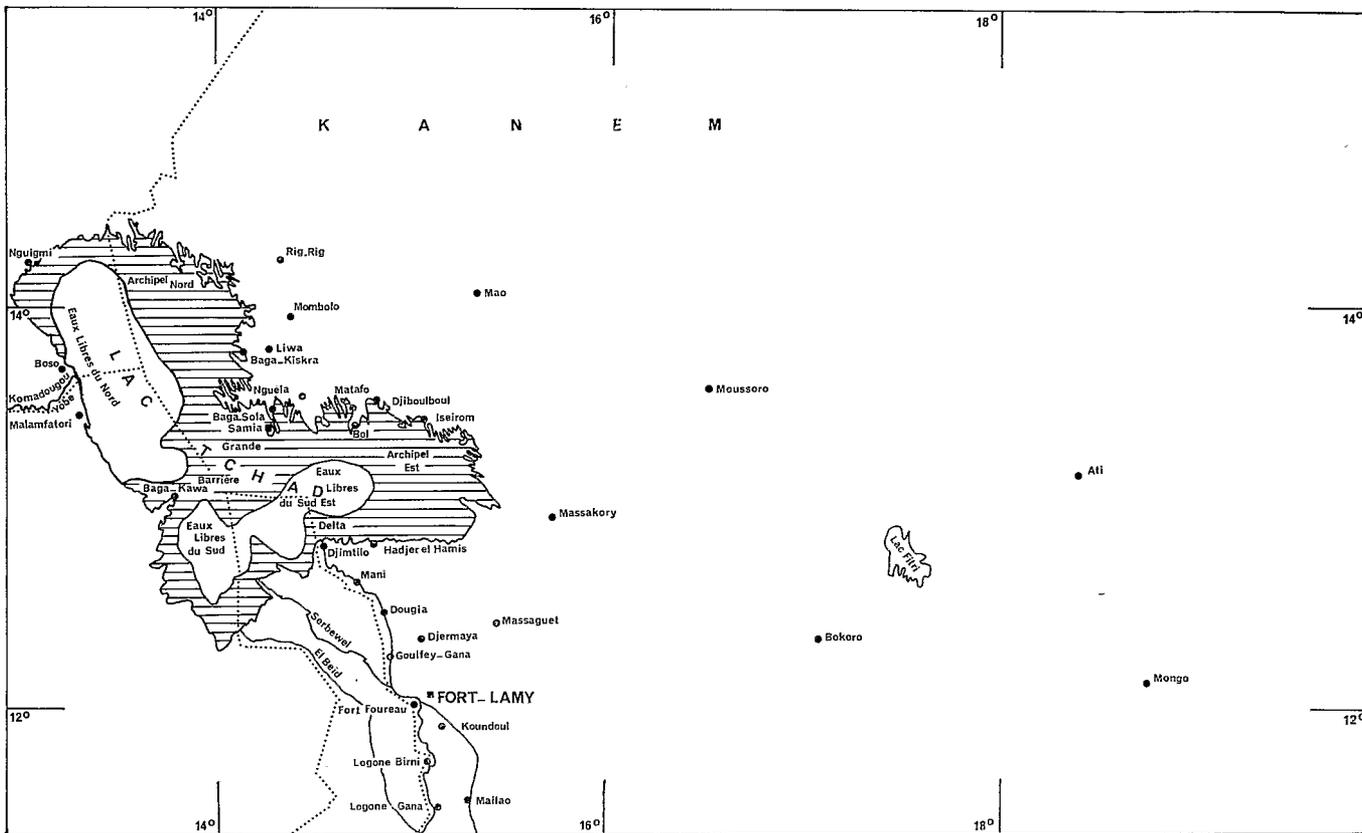
Potiskum, Nigeria : 11.40 N/10.09 E.

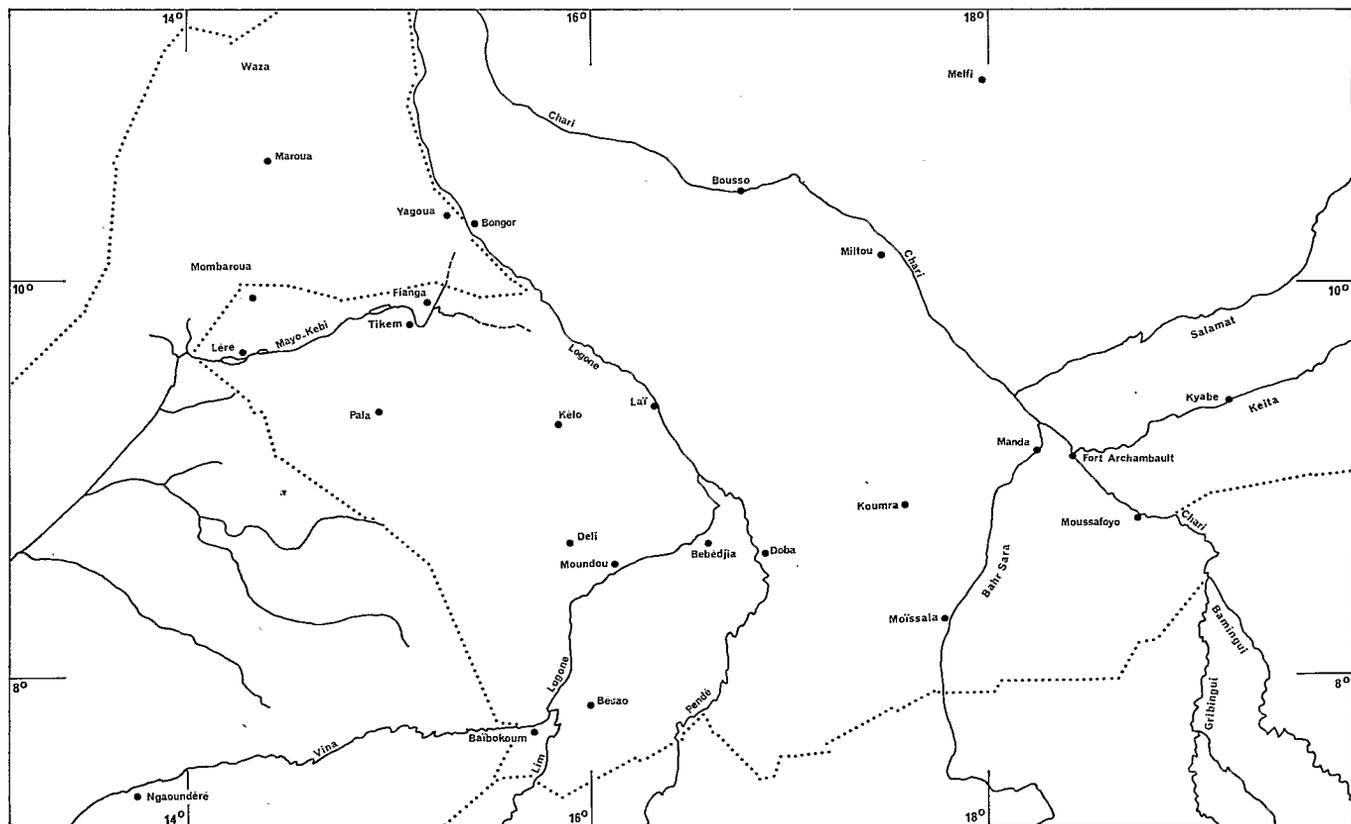
Autruche *Struthio camelus*.

Sa limite Sud semble correspondre à l'Aouk où je l'ai vue en décembre. Présente à Dougia, Waza et dans le Kanem, mais peu abondante.

BASSIN VERSANT DU LAC TCHAD







Grèbe castagneux *Podiceps ruficollis*.

Commun localement en bordure du lac Tchad, en particulier à Djiboulboul. Les observations des grèbes *P. cristatus* [*infuscatus* SALVADORI] nicheur (LEVÊQUE 1967) et *P. n. nigricollis* BREHM [*caspicus* auct.] hivernant (*B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 15) sont à confirmer. A propos de *P. cristatus*, dont MACKWORTH-PRAED et GRANT donnent une distribution continue à travers le bassin tchadien, je signale que les cartes de cet ouvrage sont souvent généreusement optimistes, si ce n'est inexactes, et que je ne les commenterai pas dans la discussion.

Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus*.

Assez abondant sur le lac Tchad, surtout dans le delta et le Nord (région de Nguigmi déjà citée par MALBRANT) et sur les mares du Kanem. Rare sur le bas Chari. Statut à préciser en fonction de la reproduction qui a lieu sur des pics montagneux assez éloignés (DRAGESCO 1960 et 1971).

Pélican gris *Pelecanus rufescens*.

Quelques centaines à Logone-Gana, dont des sujets en plumage nuptial en novembre. Sites de nidification inconnus.

Grand cormoran *Phalacrocorax carbo*.

Aux observations d'ANNA (*in* SALVAN) viennent de s'ajouter celles de DOWSETT sur les rives tchadiennes du lac Tchad. Il existe aussi des mentions et un cas de reproduction sur la rive nigériane (*B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 11-15 ; 3 (10), 1966, 21-33), mais l'espèce est rare et je ne l'ai pas rencontrée.

Cormoran africain *Phalacrocorax africanus*.

Colonie de plusieurs milliers de couples dans une forêt inondée d'acacias à Logone-Gana, mêlés à autant d'*Egretta garzetta* et quelques centaines d'*E. intermedia*, *Ardeola ibis* et *ralloides* et *Butorides striatus* ; pontes en septembre et début octobre. Régulier, surtout en saison sèche, sur le lac Tchad, mais peu nombreux.

Oiseau-serpent *Anhinga rufa*.

Très peu nombreux, peut-être en raréfaction : quelques observations à Logone-Gana et à Fort-Lamy, aucune sur le lac Tchad où

il a pourtant niché avec *Phalacrocorax* sp. pl. et divers *Ardeidae* (*B. N. O. S.*, l. c.).

Blongios nain *Ixobrychus minutus*.

Seule la race paléarctique type a été mise en évidence. J'ai obtenu 2 mâles offrant les caractères de plumage typiques et les mensurations suivantes :

Localité	Date	Etat physiol.	Poids g	Aile mm	Tarse mm	Culmen mm
Baga-Sola	6.VI	test. turgesc.	110	146	49	55
Djiboulboul	1.X	mue	110	159	45	48

De toute façon les cas de reproduction en zone soudanienne peuvent être le fait de sujets paléarctiques.

Butor à tête noire *Butorides striatus*.

Niche en zone soudanienne (une ponte, tardive ?, le 24 octobre à Fort-Lamy), mais aussi plus au Nord, sur le lac Tchad où il apparaît en saison des pluies (♂ aux gonades turgescences le 5 juin à Bol).

Héron à cou noir *Ardea melanocephala*.

Commence à se reproduire dès le début des pluies, les pontes commençant fin mai à Moundou et en juillet dans le Kanem. Les colonies groupent une à quelques dizaines de couples dans les grands arbres des villages ; *Ardeola ibis* s'y associe souvent un mois plus tard.

Héron goliath *Ardea goliath*.

Régulier dans le delta du Chari, observé aussi dans les arbres bordant la Serbewel. La reproduction n'a pas été observée, non plus que chez les autres hérons *A. cinerea* et *purpurea* qui, quoique sans doute essentiellement visiteurs paléarctiques, restent assez communs toute l'année sur le lac Tchad.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*.

Visiteur hivernal commun dans l'Est du Tchad, mais beaucoup plus rare et irrégulier à travers le bassin tchadien, généralement en groupes erratiques de quelques centaines d'oiseaux en décembre.

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*.

Au minimum plusieurs milliers d'hivernants, en grandes bandes près de Fort-Lamy et à Logone-Gana, d'octobre à mars.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*.

Trois adultes le 20 janvier à Baga-Sola. Déjà citée du Tchad par DRAGESCO (1961) (*vide* SALVAN) et à Malamfatori (1 le 3 mars 1963 ; *B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 12), l'espèce traverse donc bien le Sahara (HEIM DE BALSAC et MAYAUD).

Flamant nain *Phoenicopterus minor*.

Trouvé au cours de prospections aériennes sur une petite mare dans les dunes au Nord du lac Tchad, sur la frontière nigéro-tchadienne : 22 le 23 février et 26 le 21 octobre 1970. Une troupe de 300 individus rencontrée par G. MAGLIONE et J.-P. CARMOUZE sur le lac de Bodou (*) près de Liwa le 11 novembre 1969 et identifiée d'après leurs photos. Les indications douteuses rapportées par MALBRANT concernaient-elles bien des flamants (et lequel ? *P. ruber* restant inconnu ici) ou plutôt *Pelecanus onocrotalus* ? Les autres données de l'Ouest africain sont des mentions côtières de *P. ruber*, parmi lesquels parfois quelques *P. minor*, exception faite de la trouvaille de R. de NAUROIS et de données à préciser : — Sénégal où des bandes de flamants ont été rapportées, parfois *a priori* (*cf.* FRY), à cette espèce depuis la découverte d'une colonie au Sud mauritanien, — Nigeria avec une fois (*in* BOUET) de forts effectifs, — Cameroun près de Garoua avec plus de 100 flamants indéterminés en septembre-octobre (A. BERNARD comm. pers.). Notre découverte sur le lac Tchad était déjà pressentie dans notre révision mondiale de l'espèce (GUILLOU et VIELLIARD), mais de nouvelles informations seraient les bienvenues.

(*) Analyse G. MAGLIONE (*cf.* aussi MAGLIONE 1969) :

Eaux calmes, roses et sans transparence, profondeur *ca* 30 cm et en voie d'assèchement, T° eau à 11 h 15 : 29 °C, pH 10,25, 89.000 micromhos.cm⁻¹ à 25 °C.

Cations 2.302,4 me.l⁻¹ = 0,8 Ca⁺⁺, 0,6 Mg⁺⁺, 2.165 Na⁺, 136 K⁺.

Anions 2.303 me.l⁻¹ = 198 Cl⁻, 80 SO₄⁻⁻, 1.850 CO₃⁻⁻, 185 HCO₃⁻.

Concentration forte de phytoplancton et sulfobactéries, faible de rotifères, nématodes et insectes ; pas de copépodes ni d'autres éléments zooplanctoniques.

Anatidés.

Le détail de nos recherches sur le statut et les effectifs des populations d'Anatidés du bassin tchadien est à paraître dans les *Cahiers O. R. S. T. O. M.* Néanmoins quelques résultats avifaunistiques sont à souligner ici. Contrairement à ce qu'on observe en Afrique occidentale, l'essentiel de l'apport de canards paléarctiques est formé dans le Kanem par *Anas clypeata*. D'autre part quelques espèces atteignent ici des densités exceptionnelles pour une latitude aussi méridionale, avec jusqu'à 300 *A. penelope*, 1.200 *A. crecca*, 45 *A. angustirostris*, 250 *Aythya ferina*. Parmi les espèces éthiopiennes, signalons la belle population locale de 300 *Anas capensis* et 400 *A. hottentota* sur le lac Tchad ; par contre la mention de *Thalassornis leuconotus* sur la foi de chasseurs est à écarter. *A. s. strepera* L. pourrait être ajouté en petits caractères à notre précédente liste.

Vautour fauve *Gyps fulvus*.

De la seule preuve de l'occurrence de ce vautour dans le Nord du Tchad, je n'ai retrouvé pour toute trace qu'un spécimen au B. M. étiqueté « Denham [coll.], Interior of Africa ».

Vautour de Rüppell *Gyps rüppellii*.

Cette espèce est particulièrement abondante dans le Kanem et en bordure du lac Tchad, où nous en avons compté jusqu'à 70 ensemble. Elle se reproduit en hiver, comme *Aegyptius tracheliotus* qui dépasse Fort-Lamy vers le Sud et *Trigonoceps occipitalis* qui au contraire n'atteint guère que Mani vers le Nord (sur le lac Tchad seulement en décembre), tous deux communs mais non grégaires.

Circaète cendré *Circaëtus cinerascens*.

En plus des données d'ANNA (*in SALVAN*), une identification de BRUNEL à Manda en mars assure, malgré l'absence de sujet en collection, l'occurrence de ce circaète en zone sud-soudanienne. *C. beaudouini*, malgré une mention à Malamfatori (B. O. U.), ne saurait être inscrit sur notre liste.

Epervier ovampo *Accipiter ovampensis*.

Les informations de PAIX (*in SALVAN*), assez septentrionales (Kélo et Fort-Lamy), et les observations assez régulières de BRUNEL et moi-même dans la région de Moundou de juin à août doivent être confirmées par un spécimen.

Aigle pomarin *Aquila pomarina*.

A Waza nous avons été stupéfait de trouver en décembre, janvier et février un important stationnement de petits aigles qui n'étaient pas *Aquila wahlbergi*, observé rarement en plaine (Dougia 20 février, par ex.), ni *A. rapax*, plus gros et régulièrement présent toute l'année. Nous en avons observé plusieurs dizaines, jusqu'à 14 dont des groupes de 3 et 4 individus dans le courant d'une seule matinée, en divers plumages parmi lesquels nous avons identifié surtout *A. clanga* jeunes et plus rarement adultes, mais aussi au moins 2 immatures d'*A. pomarina*. Dans les limites politiques du Tchad, seul *A. clanga* peut être actuellement inscrit, une femelle (aile 575 mm, poids 2.730 g) ayant été capturée près de Fort-Lamy le 22 janvier 1971 (BORTOLI comm. pers.). *A. pomarina* est toutefois le moins surprenant des deux et était déjà connu du Soudan (CAVE et MACDONALD).

Buse des chauve-souris *Macheirhamphus alcinus*.

PAIX (comm. pers.) en avait observé régulièrement un sujet à Moundou, mais cette présence n'a pu être confirmée.

Faucon sacre *Falco cherrug*.

Très bonnes observations d'un immature à Nguéléa le 10 décembre et à Waza le 19 décembre. Un adulte près de l'Hadjer el Hamis le 22 décembre (J.-J. GUILLOU).

Faucon hobereau africain *Falco cuvieri*.

Observé dans le Sud-Ouest du Tchad (Moundou, voire Léré) en petit nombre, mais peut-être répandu jusqu'à Fort-Lamy.

Faucon hobereau européen *Falco subbuteo*.

Un adulte, photographié par A. MÉDEVILLE, près de Bol le 24 octobre 1970, constitue la première preuve de la traversée du Tchad par ce grand migrateur.

Francolin rayé *Francolinus schlegelii*.

Les localités de BLANCOU mentionnées par MALBRANT (*non fide* SALVAN) se situent en RCA et les autres indications sont de seconde main. Ce cas illustre bien la nécessité qu'il y a à rechercher l'origine géographique exacte, si elle subsiste, des anciennes références où

les notions de toponymie et de latitude étaient assez floues en l'absence de préoccupations en ce qui concerne les frontières politiques et les zonations latitudinales. Nombre de généralisations hâtives doivent être écartées, quitte à être précisément vérifiées par la suite. C'est le cas de ce francolin qui, comme peut-être *F. lathamii* HARTLAUB, est à rechercher dans les enclaves guinéennes de Baïbokoum.

Caille bleue *Coturnix chinensis*.

Une femelle collectée par P. DOUTRE à 90 km au Nord-Ouest de Fort-Archambault le 20 mars 1968 est dans les collections du M. N. H. N., où je l'ai trouvée fortuitement, et constitue le premier record au Tchad.

Râle des prés africain *Crex egregia*.

Abondant dans les friches humides de Moundou et Déli ; trois sujets obtenus le 27 août étaient en pleine reproduction (2 femelles en cours de ponte pesaient 142 et 114 g, un mâle 124 g). L'espèce n'était pas encore connue du Tchad.

Râle noir *Limnecorax flavirostra*.

Observé et collecté à Baga-Kawa par ALEXANDER en 1904 et 1905, « not common » selon son M.S., mais resté méconnu du lac Tchad où il est pourtant localement abondant.

Poule d'eau naine *Gallinula angulata*.

Très abondante et nicheuse dans le delta du Chari en saison humide ; répandue, du moins lors des pluies, plus au Sud (ponte fin août à Moundou).

Poule d'eau *Gallinula chloropus*.

La forme éthiopienne *meridionalis* [*brachyptera* auct.] n'a pu être mise en évidence ici jusqu'à présent. L'espèce hiverne communément sur le lac Tchad et 3 sujets furent collectés :

			Aile mm	Tarse mm	Culmen mm	Queue mm	Poids g
Eaux libres du N	mars	♂	182	52	26	—	—
idem	mars	♂	172	48	25	—	—
Samia	23 janv.	♀	171	52	—	70	257

Ces deux derniers appartenait bien, en dépit de leur petite taille rentrant dans les normes données par BANNERMAN pour la forme éthiopienne, à la race type.

Poule sultane *Porphyrio porphyrio*.

Abondante dans les massifs de *Typha*, en particulier près de Bol et à Samia. *P. alleni* est plus répandu.

Foulque macroule *Fulica atra*.

La limite méridionale de dispersion atteint les lacs Tchad (Rahat Toumour en décembre ; Malamfatori en janvier-mars, *B. N. O. S.* 1 (2), 1964, 13 ; 2 (5), 1965, 19) et Fitri (3 le 7 décembre).

Grébifoulque *Podica senegalensis*.

Nous avons découvert une petite population de ce curieux oiseau sur la Serbewel ; plusieurs individus furent très bien observés à chacune de nos visites en juillet et novembre, là où se forme, parmi les zones d'inondation, ce bras du Chari, dont le lit étroit est dominé d'épaisses broussailles formant des refuges recherchés par ce médiocre voilier. Il n'y a qu'au Sénégal que le grébifoulque atteigne une latitude aussi septentrionale ; toutefois il vient d'être trouvé au Nigeria bien au Nord de son aire classique : Kaduna et Potiskum (*B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 20).

Jacana africain *Actophilornis africana*.

Sa limite Nord englobe le lac Tchad et il est commun dans le delta et en bordure du Kanem.

Jacana nain *Microparra capensis*.

Abondant sur les grands herbiers à *Potamogeton* : Logone-Gana et, dans le delta du Chari, Sangaria en particulier. Ponte en juin.

Oedicnème du Sénégal *Burhinus senegalensis*.

Extrêmement commun dans tout le bassin tchadien. SALVAN et les auteurs précédents avaient mal interprété leurs observations en les rapportant à leurs quelques captures qui concernaient *B. capensis*, rare et non inféodé au milieu aquatique. Nous retenons l'observation de SALVAN de *B. oediconemus*, dont la forme *saharae* (REICHENOW) a été obtenue au Soudan (coll. B. M.).

Vanneau pie *Vanellus crassirostris*.

Quelques observations sur le lac Tchad : Grande Barrière au Sud de Baga-Sola le 8 décembre 1969 (femelle adulte en mue, aile 214, culmen 31, tarse 78 mm, poids 177 g), Djiboulboul en janvier et avril (un sujet à chaque visite), Baga-Kawa 1 le 26 janvier et une troupe de 13 le 1^{er} juin.

Vanneau à queue blanche *Vanellus leucurus*.

Un à Djiboulboul début octobre ; 6 près de Malamfatori fin janvier 1969 (FRY, comm. pers.). D'autres migrateurs orientaux peuvent à l'occasion atteindre le bassin tchadien : *Pluvialis dominicus* au Nigeria (1 observé à Baga-Kawa les 26 et 27 janvier), *Vanellus gregarius* (1 au Soudan *in B. M.*).

Gravelot pâtre *Charadrius pecuarius*.

Répandu en toutes saisons sur le Chari et le lac Tchad, où il peut être localement abondant (26 bagués à Djiboulboul, contre 13 *Ch. alexandrinus*, 7 *tricoloris*, 6 *dubius* et 5 *hiaticula*, de janvier à mars). Une ponte à Baga-Kawa le 26 janvier ; reproduction de décembre à février dans le Kanem, de même que pour *Ch. tricoloris*.

Gravelot de Forbes *Charadrius forbesi*.

L'identification de MALBRANT doit se rapporter à *Ch. tricoloris*. Nous n'avons trouvé aucun *forbesi* provenant d'Afrique centrale dans les collections de Paris et Londres. De même le *Ch. marginatus* collecté par MALBRANT est absent des collections du M. N. H. N. et ce vicariant maritime et péri-côtier de *pecuarius*, comme *forbesi* l'est de *tricoloris*, doit être rejeté de notre liste, du moins tant que les mentions douteuses à Malamfatori (*B. N. O. S.* 2 (6), 1965, 52 ; 5 (19), 1968, 55) ne sont pas vérifiées. Toutefois *forbesi*, comme *marginatus*, peut à l'occasion se disperser dans les terres et celui-ci a été obtenu au Sud de Garoua (coll. B. M.).

Gravelot du désert *Charadrius leschenaultii*.

Comme *Pluvialis dominicus*, ce gravelot est un visiteur oriental exceptionnel qui n'a été enregistré que sur la rive nigérienne du lac Tchad (*B. N. O. S.* 5 (19), 1968, 61). Il en est de même de *Numenius phaeopus* (qui pourrait s'être égaré de la voie atlantique, mais que je pense plutôt provenir de l'axe migratoire caspio-persique) et de *Tringa terek* (*Ibid.*).

Barge rousse *Limosa lapponica*.

La seule mention *in SALVAN* pour le bassin tchadien est insuffisante pour y affirmer la visite de cette barge qui pourrait néanmoins présenter le même cas que *Numenius phaeopus*.

Bécasseau variable *Calidris alpina*.

Seuls deux sujets ont pu être observés au passage : — à Baga-Sola le 11 avril une femelle au repos sexuel, à faible adiposité et en plumage hivernal sans mue (rémiges vieilles), mesurant aile 119, culmen 36, tarse 28 mm, poids 51,8 g ; — à Djiboulboul le 8 juin une femelle au repos sexuel, à forte adiposité et en plumage nuptial frais sans mue (rémiges usées), mesurant aile 117 +, culmen 34, tarse 27 mm, poids 58,5 g. Un troisième oiseau avait été vu le 6 septembre 1968 à Malamfatori (*B. N. O. S.* 5 (20), 1968, 94).

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*.

Migrateur et hivernant commun, voire abondant dans le Kanem au printemps, qui était resté bien méconnu. D'autres limicoles réputés plus ou moins rares sont en fait réguliers comme *Pluvialis squatarola*, *Arenaria interpres* et *Calidris alba*, si ce n'est communs tel *Tringa stagnatilis*.

Bécasseau falcinelle *Limicola falcinellus*.

Deux à Baga-Sola le 28 février ; seule autre donnée de la région : un à Malamfatori le 20 août 1968 (*B. N. O. S.* 5 (19), 1968, 61).

Avocette *Recurvirostra avosetta*.

Nous ne pouvons présenter ici le tableau complet de nos données sur les limicoles, mais nous devons signaler l'hivernage massif entre novembre et mars, limité strictement à Djiboulboul et Baga-Sola, d'avocettes (maxima d'au moins : 2.100 en décembre 1969 et 4.000 en décembre 1970) dont la provenance paléarctique est une énigme.

Glaréole à collier *Glaucopis pratensis*.

Nous nous trouvons en présence sur le lac Tchad de deux petites populations dont les représentants sont mal différenciés : d'une part des migrateurs paléarctiques dont l'occurrence reste méconnue, d'autre part des nicheurs locaux dont nous avons trouvé une petite colonie, pondant à la mi-avril, à Samia. Sujets obtenus :

		Aile mm	Poids g	Plumage - Etat physiol.
Delta 21 mars.....	♀	194	101	adulte début évolution sex.
Delta 21 mars.....	♀	196	102	adulte pleine évolution sex.
Samia 14 avr.	♀	193	79,5	adulte début ponte
Samia 2 juin	♂	196	69	adulte début régres. test.
Samia 2 juin	♂	207	71	adulte fin régres. test.
Samia 2 juin	♂	161 ⁺	53	juvénile en fin de pousse

Glaréole à oreillons *Glareola nuchalis*.

Les données de MALBRANT pour le Tchad sont de seconde main et rien ne les étaye. Au contraire *G. cinerea* est régulière dans le bassin tchadien et elle remonte vers le Nord jusque sur le lac Tchad en fin de saison humide, sans doute après la reproduction.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*.

Signalée pour la première fois en 1963 (1 le 22 mars à Malamfatori, B. N. O. S. 1 (4), 1964, 13) puis par LÉVÊQUE — sur son carnet de route ALEXANDER emploie ce nom pour *L. cirrhocephalus* —, cette mouette peut apparaître tous les hivers sur le lac Tchad où nous l'avons rencontrée deux ou trois fois.

Goéland brun *Larus fuscus*.

Hivernant régulier sur la rive Ouest du lac Tchad, mais rarement vu sur la partie tchadienne.

Sterne caspienne *Sterna tschegrava*.

Visiteur commun (jusqu'à 42 ensemble) et estivant régulier (non nicheur : une femelle immature en plumage hivernal collectée le 7 juillet dans le delta) sur le lac Tchad et le Chari.

Guifette noire *Sterna nigra*.

Les dizaines de milliers de guifettes qui hivernent sur le lac Tchad et dans le bassin tchadien et qui laissent des estivants, sont *S. leucoptera*. Tous les anciens spécimens que nous avons retrouvés dans les collections en étaient. Le seul sujet *nigra* connu ici a été vu le 20 septembre 1968 à Malamfatori (B. N. O. S. 5 (20), 1968, 95). *S. hybrida* n'est pas rare sur le lac Tchad.

Tourterelle rousse *Streptopelia lugens*.

Sous sa forme particulière *hypopyrrha*, cette tourterelle est l'une des plus étroitement localisées qui soit, présentant un cas unique

parmi les oiseaux de cette région. On ne la connaissait en effet que de deux stations : Pankshin sur le plateau Bauchi du Nord Nigeria et Ngaoundéré sur le plateau de l'Adamaoua au Nord Cameroun, où elle est d'ailleurs commune. Nous l'avons trouvée à Fianga en abondance, mais cantonnée à un massif de grands arbres à sous-bois buissonnant humide au pied de la colline rocheuse de Fianga ; elle semble peu farouche envers l'homme, dont elle exploite les cultures voisines. Un mâle au repos sexuel collecté le 18 juillet a été égaré au M. N. H. N.

Tourterelle tambourette *Turtur tympanistria*.

Le spécimen obtenu par ALEXANDER existe au B. M. ; son étiquette porte la mention originale « ♀ Luma Island 27.11.905 N° 2029 » dont localité, date (novembre 1905) et numéro d'ordre indiquent la région de Bangui pour origine ; une main inconnue et mal inspirée a ajouté « 27.II lake Chad », d'où la confusion jusqu'à ce jour. D'autre part le carnet de route d'ALEXANDER mentionne un « *Tympanistria* » (sp. = en fait *Turtur abyssinicus* en toute probabilité) collecté le 7 mai 1905 à Baga-Kawa et non retrouvé en collection. Cette espèce forestière n'a en fait rien à faire ici. Nous éliminons aussi *T. afer*, les localités de collecte de GROTE, seul auteur de référence pour cette mention, étant mal précisées et sans doute rapportables à la R. C. A.

Perroquet vert *Poicephalus crassus*.

Cette espèce qui semble rare et localisée en R. C. A. et les bordures voisines du Cameroun et du Soudan, atteint néanmoins la région de Moundou où elle coexiste, à la faveur des ultimes enclaves guinéennes, avec le plus commun et septentrional *P. senegalus*. Le plus rarement rencontré des psittacidés de notre région est le petit et solitaire *Agapornis pullaria*, dont nous avons pourtant vu un couple aussi loin vers le Nord que Kélo (le 17 juillet).

Touraco à huppe blanche *Tauraco leucolophus*.

Comme les perroquets, ce bel oiseau était méconnu dans le Sud du Tchad, alors qu'il est commun en particulier à Déli.

Grand touraco violet *Musophaga violacea*.

Nous avons découvert ce superbe oiseau, signalé auparavant de R. C. A. et de l'Adamaoua, dans la région de Fort-Archambault en

août et (BRUNEL) en mars et avril 1971. Il est intéressant de noter qu'il s'agit d'une espèce occidentale qui atteint là sa limite Est. Toutefois l'espèce orientale *rossae* GOULD semble chevaucher son aire en R. C. A. (Ndélé) et sous une race particulière au Moyen-Cameroun, mais leurs rapports sont inconnus. Au contraire les *Crinifer* des formes *piscator*, qui atteint vers l'Est Fort-Archambault, et *zonurus*, plus oriental, paraissent s'exclure.

Coucou solitaire *Cuculus solitarius*.

Sa présence estivale commune, comme celle du coucou noir *C. clamosus* [*cafer* auct. LIGHTENSTEIN] que j'avais vu en août près de Fort-Archambault, a été mise en évidence à l'ouïe, dans la région de Moundou, par J. BRUNEL en mai 1971.

Coucal à tête bleue *Centropus monachus*.

Cette espèce déjà signalée du lac Tchad semble avoir été mise en évidence sur la rive tchadienne par DOWSETT, mais serait néanmoins rare. Je n'ai pu en obtenir qu'un exemplaire à Baga-Kawa (♀ active le 31 mai), sans réussir à percer ses rapports avec le très proche et abondant *C. senegalensis*. Quant au *C. toulou*, dont deux jeunes femelles furent collectées par ALEXANDER les 14 décembre 1904 et 15 février 1905 dans la Grande Barrière, il n'a pas été possible d'en retrouver depuis lors.

Hibou des marais *Asio flammeus*.

L'occurrence de ce visiteur paléarctique sur le lac Tchad est à rejeter, tous les sujets attribués (sur de mystérieuses intuitions) à ALEXANDER étant de l'espèce, sans doute sédentaire, *capensis* que celui-ci appelle d'ailleurs *Strix* (sp.) dans son M. S. au B. M.

Engoulevent à joues rousses *Caprimulgus rufigena*.

Obtenu par BRUNEL à Moundou en juillet 1971.

Martinet horus *Apus horus*.

BROOKE (1971) vient de mettre en évidence la présence (et la reproduction) de cette espèce dans le bassin tchadien, au Nord-Ouest de son aire connue ; nous n'avons pas eu l'occasion de le vérifier. Le même auteur soulève, à juste titre, un point d'interrogation non résolu sur l'origine des *A. pallidus*, sans doute à la fois nicheurs

locaux et migrateurs paléarctiques, et *A. affinis*, en tout cas nicheur sous une race en litige (BROOKE 1969) et peut-être hivernant sous la forme *galilejensis* pas encore sûrement reconnue ici.

Trogon à tête verte *Apaloderma narina*.

Une femelle obtenue par ALEXANDER sur le Chari près d'Irene le 3 août 1905 est la seule preuve, restée inaperçue, de cette espèce discrète dans notre région.

Guépier de Perse *Merops superciliosus*.

Nicheur commun sur le lac Tchad, pondant dès avril et hivernant sur place. La validité de *chrysocercus* est à revoir. Son statut était méconnu, alors que sur le lac Tchad seuls *M. pusillus*, sédentaire non grégaire, et *M. albicollis*, présent seulement pour se reproduire en saison humide, sont plus communs et que *M. orientalis*, dispersé en milieu plus aride, y est bien plus rare. Quant au migrateur paléarctique *M. apiaster*, je ne l'ai pas rencontré ici par moi-même.

Barbu à poitrine rouge *Lybius dubius*.

En découvrant ce barbu répandu de Fianga jusque vers Fort-Archambault, en passant par Moundou et Baïbokoum, nous avons complété l'aire de distribution de cette espèce occidentale presque jusqu'au contact de son antagoniste *rolleti* oriental (Bunda, coll. ALEXANDER in B. M.).

Torcol *Jynx torquilla*.

Première capture pré-nuptiale ici : femelle à Baga-Sola le 11 avril 1970.

Alouette chanteuse *Mirafra javanica*.

C'est par erreur, alors que je me proposais de comparer les spécimens collectés au Tchad par MALBRANT et par SALVAN avec le *chadensis* type d'ALEXANDER (mâle Baga-Kawa au B. M. ; paratypes, Baga-Kawa, non retrouvés), que j'ai fait figurer cette espèce en petits caractères dans ma liste précédente (espèces non observées dans les limites du Tchad). Toutefois ALEXANDER ne l'avait obtenue que dans les limites du Nigeria, alors que ses spécimens (au B. M.) de *M. albicauda* (5 près de Fort-Lamy ; plus 1 à Baga-Kawa) et *rufocinnamomea* (1 ♀ « Chari, Camp V, 18. 7. 905 », juste au Nord de Fort-Archambault) restent les seuls pour le Tchad. Toutes ces mentions sont d'ailleurs mal placées sur l'atlas de HALL et MOREAU.

Calandrelle de Dunn *Calandrella dunni*.

J'ai obtenu près de Mao, dans une petite bande — la seule rencontre que j'ai eue ici avec cette espèce peu connue —, un mâle en forte évolution des gonades, le 12 décembre, et en plumage usé (aile 81 mm, poids 20,6 g). Comparé à quatre spécimens au M. N. H. N., il se distingue, avec un sujet de Bol (coll. MALBRANT), des sujets occidentaux par une teinte grise visible sur le dos et un manque de pigmentation jaune. Mentionnons parmi les autres *Alaudidae* quelques ajustements subsécifiques : de *Mirafra rufa* la race occidentale *nigriticola* BATES ne paraît pas atteindre notre région, d'*Ammomanes deserti* la forme *geyri* HARTERT et son intermédiaire *kollmanspergeri* NIETHAMMER semblent entièrement englobés sous *erythrochrous*. D'autre part *A. d. mirei* BERLIOZ mériterait d'être mieux connue. *Calandrella brachydactyla hermonensis* TRISTRAM reste à prouver ici, si même elle est valide ; *Galerida cristata isabellina* et *c. alexanderi* NEUMANN peuvent être regroupés, alors que *c. senegallensis* (visiteur hivernant et estivant non nicheur : 2 spécimens de novembre, 1 de février et 1 ♀ inactive d'août près de Fort-Lamy in M. N. H. N.) est d'un aspect brun et strié tout différent de ces formes pâles. Outre *C. dunni*, *Eremopterix leucotis* et *Galerida cristata* paraissent se reproduire en hiver dans le Kanem.

Hirondelle à collier *Riparia cincta*.

Observée au Tchad dans le bassin du Mayo-Kébi en juillet (VIELLIARD 1971), elle avait en fait déjà été notée dans le bassin tchadien : Fort-Archambault le 18 juillet 1905 (1 ♀ coll. ALEXANDER), Malamfatori en juin 1963 et 1968 (*B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 13 ; 5 (19), 1968, 56).

Hirondelle à gorge striée *Hirundo abyssinica*.

Cette hirondelle a été observée pour la première fois au Tchad par J. BRUNEL près de Moundou en mai 1971. La race locale devrait être intermédiaire à *puella* TEMMINCK et SCHLEGEL et à *bannermani* GRANT et PRAED. D'autres espèces, en particulier *H. (rustica) lucida* VERREAUX (un mâle actif que j'ai obtenu à Bol le 4 juin n'a pu toutefois être conservé en collection) et *H. semirufa gordonii* JARDINE restent à prouver. Deux espèces l'ont été récemment : *H. spilodera preussi* par L. BORTOLI le 29 septembre 1970 près de l'Hadjer el Hamis (mais sur la bordure occidentale du lac Tchad BATES en avait

déjà prouvé la reproduction en collectant un couple nicheur le 17 mai et une ♀ le 18 juin 1925, *in B. M.*) et *H. griseopyga* aussi sur le lac Tchad mais seulement côté Nigeria (*B. N. O. S. 2 (7)*, 1965, 84 ; *B. O. U.*).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*.

D'autres races, soit européennes mal définies [*iberiae* HARTERT et *dombrowskii* (TSCHUSI)], soit orientales peu différenciables [*beema* (SYKES) et *melanogrisea* (HOMEYER)], ont été signalées à Malamfatori (*B. N. O. S. 5 (19)*, 1968, 54 ; FRY *et al.*) mais ne sauraient être retenues actuellement.

Pipit de Richard *Anthus novaeseelandiae*.

Des sujets montrant l'aspect bien particulier du groupe paléarctique *richardi* ont été collectés exclusivement autour de Malamfatori ; au *B. M.* : 18 octobre 1904, 1^{er} novembre 1904, 1^{er} mars 1905 (coll. ALEXANDER), 25 mai et 7 juin 1965. La visite hivernale de populations nordiques est possible, l'espèce pouvant même traverser le Sahara occidental (VIELLIARD 1967) ; l'estivage est plus difficile à admettre, mais, comme *fide* HALL et MOREAU, il y aurait reproduction locale, c'est une colonisation paléarctique qu'il faudrait concevoir avec des conséquences biogéographiques et écologiques *a priori* aberrantes.

Gonolek à ventre rouge *Laniarius barbarus*.

Le cas des deux formes *barbarus* et *erythrogaster* de ce gonolek illustre combien il convient d'être précis dans la localisation des informations et d'éviter les généralisations. En effet si *barbarus* existe bien au Tchad, c'est seulement dans le haut bassin du Mayo-Kébi ; dans le bassin tchadien elle est remplacée par *erythrogaster* (Baga-Kawa, Kanem, delta, Djimtilo, Dougia, Fort-Lamy, Fort-Archambault) avec une exception dans le delta de la Yobé qui semble occupé par *barbarus* seul ainsi que les plaines au Sud-Ouest du lac Tchad : Maiduguri et jusque près de Maroua (coll. ALEXANDER et BATES au *B. M.*).

Pie-grièche soufrée *Malaconotus sulfureopectus*.

BRUNEL vient de confirmer par une capture (immature, Békao, novembre 1971) la présence de cette belle espèce dans le Sud du Tchad où nous l'avions entendue en décembre 1970. Le seul sujet

signalé précédemment ici (Fort-Lamy, coll. MALBRANT) n'a pu être retrouvé au M. N. H. N. et l'identité raciale reste douteuse.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*.

Sous une forme isabelle attribuée à *isabellinus* (HEMPRICH et EHRENBERG), cette pie-grièche hiverne régulièrement sur la bordure méridionale du Sahara. Tous les spécimens examinés, dont trois du Tchad et un du Niger au M. N. H. N., nous ont paru plutôt référables à *phoenicuroides*, à cause notamment de leur bandeau bien marqué et de leurs primaires brun sombre ; cette race est d'ailleurs moins orientale qu'*isabellinus* qui hiverne essentiellement de la Mésopotamie au Sind.

Pie-grièche rousse *Lanius gubernator*.

Les bases sur lesquelles MALBRANT annonce sa présence dans la « région du lac Tchad » sont inconnues et douteuses ; en fait cette espèce serait plutôt à rechercher autour de Moundou (de même que *L. collaris* L.), ayant été collectée par BLANCOU de plusieurs localités du Nord de la R. C. A., localités ignorées de HALL et MOREAU.

Etourneau à plastron *Grafsia torquata*.

Les deux localités de collecte de BLANCOU sont en fait en R. C. A.

Etourneau améthyste *Cinnycinclus leucogaster* BODDAERT [non (GMELIN)].

Nous pouvons ajouter aux seules données du duc de MECKLEMBOURG, une observation près de Djermaya le 7 juillet et plusieurs à Fianga le 18 juillet et à Fort-Archambault en août ; c'est sans doute un visiteur estival régulier, quoique discret.

Bulbul gris *Pycnonotus barbatus*.

La limite entre les groupes *barbatus* (*arsinoe*) nordique et *tricolor* méridional passe entre Kélo et Fianga.

Bulbul vert *Andropadus virens*.

Comme le bulbul à queue rousse *Phyllastrephus scandens*, c'est un oiseau des galeries forestières qui atteint Moundou vers le Nord à la faveur des lambeaux d'enclaves guinéennes où J. BRUNEL les a mis en évidence d'après leurs manifestations vocales en avril et mai.

Cossyphé à tête blanche *Cossypha niveicapilla*.

Cette espèce est commune à Fort-Archambault (ponte en juillet) et *C. heuglini* a été vu à Fort-Archambault, Maïlao, Logone-Birni et même Djimtilo. Nous ignorons l'origine de la mention, *a priori* inacceptable, de *C. natalensis* sur le bas Chari *in* HALL et MOREAU. L'identité subspécifique de plusieurs autres Turdidés est par ailleurs à préciser sur un matériel plus fourni ; c'est le cas chez les migrateurs paléarctiques : *Oenanthe oenanthe libanotica* inscrit avec doute *fade* WHITE et *Luscinia megarhynchos* et *suecica* ; chez le sédentaire *Myrmecocichla albifrons* la race *limbata* ne serait que l'expression de la transition entre *frontalis* (SWAINSON) et *clericalis* (HARTLAUB) ; dans le cas de *Cercotrichas galactotes*, des sujets montrent une tendance vers la forme type ; enfin chez *Turdus pelios* le phénotype *saturatus* (CABANIS) semble atteindre le Sud du Tchad (Békaou, novembre 1971, coll. BRUNEL).

Fauvette des marais *Bradypterus baboecala*.

Le *Bradypterus chadensis* qui n'était connu que par le type et dont j'ai obtenu deux couples à Baga-Kawa (un en cours de ponte le 16 avril, un en fin de reproduction le 31 mai), est rattaché à la superespèce *baboecala* mais constitue un jalon original de différenciation des populations septentrionales. Nous en discuterons ultérieurement la validité et la signification avec le cas des *Acrocephalus* du sous-genre *Calamoecetor*.

Locustelle fluviatile *Locustella fluviatilis*.

Une capture, qui nous a échappé malencontreusement des mains, à Baga-Kawa le 27 janvier, et une observation dans le delta le lendemain n'ont pu être étayées davantage par la suite.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*.

Assez commun aux passages. La race orientale *fuscus*, connue du Soudan et probable ici, de même que *Sylvia hortensis crassirostris*, reste à collecter. *A. arundinaceus* est répandu en hivernage.

Rousserolle africaine *Acrocephalus boeticatus*.

Cette espèce habite d'une part le Sud de notre région (un chanteur en août près de Doba en milieu buissonnant humide), d'autre part le lac Tchad où son statut est énigmatique. Je ne l'y ai pas rencontrée, mais elle a été obtenue par ALEXANDER sous sa race locale (une

femelle de petite taille, aile = 56 mm, mais de coloration atypique, brun sombre avec peu de jaune, le 11 mars 1905) puis récemment sous une forme litigieuse. Cette dernière série de captures comprend 16 sujets pris en hiver et en mars-avril 1967 et 1968 à Malamfatori (*B. N. O. S.* 4 (13-14), 1967, 39 ; 5 (19), 1968, 54) et relâchés bagués sous le nom *A. dumetorum*. Mais nous avons vu au B. M. deux mâles en activité sexuelle, l'un collecté le 26 mars 1953 à Bardai au Tibesti par K. M. GUICHARD, l'autre le 26 janvier 1952 à Zula en Erythrée par K. D. SMITH ; le premier a la taille (aile = 67 mm) et la coloration de *scirpaceus*, mais une formule alaire de type arrondi comme *dumetorum* ; le second, dont l'étiquette a porté successivement les appellations *Hippolais pallida*, *A. scirpaceus* puis *dumetorum*, est dans le même cas avec une aile plus petite (61 mm).

Grande rousserolle aquatique *Acrocephalus rufescens*.

La forme *chadensis* dont on ne connaissait que 6 exemplaires obtenus par ALEXANDER et dont j'ai collecté 4 nouveaux sujets, est cantonnée aux papyrus du lac Tchad où elle n'est pas rare, quoique difficile à mettre en évidence parmi la petite espèce voisine *gracilirostris* qui est abondante (10 ex. coll. ALEXANDER in B. M. et 22 ex. coll. VIELLIARD in M. N. H. N.). Ponte dès la fin de la saison sèche.

Fauvette à moustaches *Sphenoeacus mentalis*.

Une capture à Fort-Archambault (mâle nicheur le 23 août 1970) n'est pas la première ici, ALEXANDER l'ayant obtenue les 29 et 30 août 1905 à Irene.

Hypolaïs pâle *Hippolais pallida*.

La reproduction a lieu, en saison sèche, dans le Kanem et vers le Sud à Djimtilo et même Mailao, sous une forme non différenciable de la race type.

Fauvette épervière *Sylvia nisoria*.

Un jeune capturé à Malamfatori le 17 octobre 1968 (*B. N. O. S.* 5 (20), 1968, 94).

Cisticole chanteuse *Cisticola cantans*.

Cette espèce et *C. natalensis* ont été trouvées par J. BRUNEL dans la région de Moundou en avril-mai et en juin respectivement, mais la liste n'est pas close.

Cisticole à tête rousse *Cisticola ruficeps*.

Assez commune en zone sahélo-soudanienne du Tchad où a lieu la transition entre les races clinales *guinea* et *ruficeps*, cette cisticole existe aussi en zone soudano-guinéenne (un sujet obtenu le 2 août en plumage nuptial près de Baïbokoum) sous la forme *mongalla* d'Uganda. Cette dernière race paraît coexister avec *C. rufa* (Békao, novembre 1971, coll. BRUNEL; Fort-Archambault et Irene in B. M.; à confirmer) et pourrait le faire aussi avec *C. brachyptera* (SHARPE) voire *C. troglodytes* (ANTINORI); il s'agit de formes morphologiquement convergentes dont les rapports étho-écologiques méritent d'être étudiés (en même temps que leurs identités vérifiées).

Fauvette rouge *Prinia (Heliolais) e. erythroptera* (JARDINE).

Un sujet en mue post-nuptiale, appartenant à cette petite race, a été obtenu par BRUNEL à Békao en novembre 1971 et doit être ajouté à notre liste.

Fauvette roitelet *Prinia subflava*.

Il est possible mais non prouvé que les sujets les plus méridionaux se rattachent à la forme type plutôt qu'à *pallescens* dont *desertae* MACDONALD est synonyme.

Apalis jaune *Apalis flavida*.

Nous l'avons observée à Déli en juillet, mais elle avait déjà été obtenue par ALEXANDER à Bunda. *A. pulchella* est localement commune dans les acacias autour du lac Tchad.

Fauvette à ailes rousses *Drymocichla incana*.

Cette espèce n'est connue sur le Bamingui-Chari que dans les limites de la R. C. A.

Fauvette loriot *Hypergerus atriceps*.

Cet habitant des galeries guinéennes remonte au Nord de la R. C. A. jusqu'au Bamingui (coll. ALEXANDER) et a été trouvé en décembre près de Baïbokoum.

Erémomèle naine *Eremomela pusilla*.

Les deux races très voisines *canescens* au Nord et *elegans* au Sud se partagent le bassin tchadien. La forme occidentale bien distincte

pusilla viendrait jusqu'ici à leur contact avec intergradation entre Moundou et Fort-Archambault (*vide* HALL et MOREAU, mais non constatée au niveau de Moundou : *elegans* typique à Békao en novembre).

Fauvette crombec *Sylvietta brachyura*.

Dans la région de Moundou (coll. BRUNEL : Békao, novembre 1971) le phénotype se rattache à *canapi* REICHENOW, alors que le reste du Tchad (y compris Fort-Archambault) et le bassin du lac Tchad jusqu'à Waza au moins sont occupés par la race type, d'ailleurs plus ou moins dépigmentée selon d'importantes variations individuelles.

Gobe-mouches mésange *Myioparus plumbeus*.

Le seul exemplaire connu du Tchad provient d'Irene (coll. ALEXANDER *in* B. M.). *Melaenornis edolioides* remonte au Nord jusqu'à Miltou (*Ibid.*).

Gobe-mouches pâle *Bradornis pallidus*.

Le passage entre les races *pallidus* à l'Est et *modestus*, avec *nigeriae* en synonyme, à l'Ouest se fait au niveau du Tchad. Les spécimens examinés, qui ne proviennent que du Chari, de Djimtilo à Fort-Archambault, sont intermédiaires.

Gobe-mouches jaune *Hyliota flavigaster*.

A part les mentions imprécises, et douteuses au moins en ce qui concerne le lac Tchad, de GROTE, il existe une donnée d'ALEXANDER ici (près de Bouso, une femelle et « Found in the bush country in pairs » le 6 juillet 1905, coll. et M. S. *in* B. M.).

Gobe-mouches soyeux *Batis senegalensis*.

Sous ce nom nous avons entrepris de rassembler en une super-espèce d'une part la forme monotypique occidentale *senegalensis*, d'autre part les formes polyraciales orientales *orientalis* et *minor*. *Senegalensis* et *orientalis*, qui se remplacent exactement, la première semblant atteindre l'embouchure de la Yobé (*B. N. O. S.* 1 (4), 1964, 13, à vérifier ; *chadensis* en tout cas à Malamfatori) mais pas sûrement le haut Mayo-Kébi (VIELLIARD 1971), peuvent être considérées comme des formes antagonistes. Entre les groupes *orientalis* et *minor* la distinction est à tous points de vue plus

confuse ; habituellement traités comme deux espèces distinctes, ils cohabiteraient ici ; mais entre les races *o. orientalis* et *o. chadensis*, pratiquement synonymes, d'une part et *m. erlangeri* d'autre part, les différences de plumage et de taille paraissent incluses dans les variations individuelles et les spécimens examinés sont difficilement différenciables. De la comparaison de 7 mâles et 5 femelles au B. M., il ressortirait plutôt un cline Nord-Sud de *chadensis* et *orientalis* à *erlangeri*.

Grimpereau africain *Salpornis spilonota*.

Un exemplaire obtenu par BRUNEL à Békao en juin.

Souïmanga violet *Anthreptes longuemareii*.

Ce bel oiseau discret, mentionné seulement par GROTE sans précisions, habite en tout cas Fort-Archambault où j'ai obtenu le 22 août une femelle nicheuse.

Souïmanga olivâtre *Nectarinia olivacea*.

L'observation de DRAGESCO à Dougia est certainement erronée. De même le seul *N. venusta* que nous ayons retrouvé (femelle de Baga-Kawa, coll. ALEXANDER in B. M.) est en fait une femelle de *N. pulchella*, toutefois l'espèce habite le Sud de notre région (Baïbo-koum au moins). Quant au *N. osea decorsei* dont le type est toujours au M. N. H. N. avec son étiquette de la « Mission Chari-lac Tchad » vierge de précisions et fallacieuse, ladite mission ayant travaillé surtout en R. C. A. (cf. OUSTALET, où la localisation des collectes apparaît bien mauvaise), il est à rejeter au Sud-Est de nos limites. Enfin *N. cuprea* est commun à Fort-Archambault, Moundou et Fiangor, nichant en saison des pluies.

Bruant de Cabanis *Emberiza cabanisi*.

Cette espèce atteint le Sud-Ouest de notre aire, entre Léré et Pala où j'en ai observé une station de plusieurs chanteurs le 19 juillet.

Bruant de Forbes *Emberiza forbesi*.

La forme type habite le bassin tchadien, mais tend nettement à l'Ouest vers la race *nigeriae* BANNERMAN et BATES (Maroua, Bongor).

Tisserin baglafecht *Ploceus baglafecht*.

Sur la foi du livre des entrées à l'atelier de taxidermie du M. N. H. N., nous avons fait préparer un sujet de cette espèce noté comme provenant d'Abéché (coll. SALVAN) et l'avons comparé au B. M. Depuis, SALVAN nous a fait savoir que sa collection du Tchad, dont la plus grande partie a été finalement perdue, s'est trouvée mélangée à un lot d'oiseaux qu'il avait rapporté de Ngaoundéré et qui, lui seul, comportait ce tisserin. Cet exemple explique notre prudence, indépendante de la qualité du travail de SALVAN, quant à ses collectes. Toujours est-il que ce sujet mâle de Ngaoundéré ne se distingue pas de *neumanni* (BANNERMAN) typiques, mais semble tout aussi référable à *eremobius*, mal représenté au B. M. mais dont la précédente race peut être prise en synonymie.

Tisserin de Heuglin *Ploceus heuglini*.

La présence de cette espèce soudanienne est mal établie ici. De toute façon elle ne dépasse guère, à travers son aire, le 9^e parallèle vers le Nord et les trois localités données (MALBRANT et HALL et MOREAU) pour notre région ne semblent pas justifiées. D'autre part *Ploceus (velatus) vitellinus*, bien que très similaire et habitant surtout la zone sahélo-soudanienne (abondant au Niger et dans l'Est du Tchad, mais rare dans le bassin tchadien), ne peut être considéré comme un simple vicariant ; en effet les deux espèces coexistent localement et pourraient le faire dans le Sud de notre région, où j'ai en tout cas déjà mis en évidence une petite population de *P. (v.) vitellinus* (un mâle chanteur à Bébédjia et 2 couples nicheurs à Fort-Archambault en août). Pour conclure sur la méconnaissance des tisserins du bassin tchadien, soulignons que *P. melanocephalus* habite toute notre région sous la forme *capitalis* et que c'est sans doute l'oiseau le plus abondant sur le lac Tchad et ses alentours ; il commence à se reproduire dès janvier à Baga-Kawa, mais pas avant avril au Kanem.

Mange-mil à tête rouge *Quelea erythroptera*.

Cette espèce qui est, avec une pigmentation beaucoup plus nettement différenciée, à *Q. quelea* ce que *Ploceus heuglini* est à *P. (v.) vitellinus*, nous est apparue commune en saison des pluies à Moundou (mâle nicheur le 16 juillet, coll. VIELLIARD).

Veuve à épaulettes *Euplectes axillaris*.

Cette espèce vivement colorée, localisée en Afrique occidentale à la boucle du Niger et au Sud-Cameroun et considérée absente de l'ensemble de l'Afrique centrale, a un peuplement à la fois hétérogène et méconnu. Le bassin tchadien est occupé au moins une partie de l'année, quoique les records se réduisent à Malamfatori (« occasionnel » mars-avril 1967, B. O. U.), Baga-Kawa (un mâle le 25 septembre) et Logone-Gana (un mâle nicheur collecté le 30 novembre 1969). HALL et MOREAU attribuent cette absence, qui n'est en fait que relative, à la présence (compétitive ?) d'*E. macrourus* qu'ils ne mentionnent pourtant pas dans le bassin tchadien, et pour cette région il convient de compléter leur atlas : au Sud de 10° N pour *E. macrourus* et *hordaceus*, du delta à Moundou pour *E. afer* et *orix franciscanus*.

Moineau domestique *Passer domesticus*.

Une femelle obtenue dans l'Ennedi (FRIEDMANN *vide* HALL et MOREAU).

Combassou *Vidua chalybeata*.

Deux types, au moins et d'après le plumage seulement, occupent notre région : *ultramarina*, incluant en synonymie *neumanni* (ALEXANDER), dans le Nord (lac Tchad, Logone-Gana) et *camerunensis* (GROTE) au Sud (un mâle d'Irene le 2 septembre 1905 coll. ALEXANDER *in* B. M. ; observations *in natura* de Moundou, Doba et Fort-Archambault). Nous avons préféré ramener cette appellation à *wilsoni*, les variations individuelles des seuls critères de plumage ne permettant pas de différencier nettement des populations distinctes (*neumanni* et *camerunensis*) entre les deux formes typiques *ultramarina* et *wilsoni*.

Sénégal tacheté à ventre noir *Clytospiza dybowskii*.

J. BRUNEL l'a trouvé dans la région de Moundou.

Pytilie à ailes jaunes *Pytelia hypogrammica*.

Cet oiseau est commun près de Fort-Archambault (un mâle nicheur le 23 août coll. VIELLIARD ; Bunda et Irene coll. ALEXANDER) et de Moundou (observations en août). Cette population, qui marque la limite orientale de l'espèce, paraît plus rayée et plutôt brune que

grise, comparée à des exemplaires de Côte-d'Ivoire, mais la variation peut être clinale et nous ne sommes pas assez documenté pour maintenir la dénomination *lopezi* ALEXANDER. J. BRUNEL vient de nous faire parvenir un exemplaire de *Pytelia p. phoenicoptera* SWAINSON, vicariant à ailes rouges du précédent, dont c'est le premier record au Tchad, collecté à Békao en novembre 1971 en même temps que l'espèce précédente. Ce cas de sympatrie est à préciser, en opposition avec celui des formes antagonistes.

Astrild à tête noire *Estrilda larvata*.

Nous l'avons observé assez communément, avec *E. caerulescens*, près de Moundou en août, mais ALEXANDER l'avait déjà obtenu des environs de Bousso et à Irene.

Bengali orange *Amandava subflava*.

Nous l'avons trouvé localement abondant dans les marais de Logone-Gana et de Léré, mais ALEXANDER en avait déjà collecté un mâle à Miltou le 8 juillet 1905.

RÉFÉRENCES

Seuls les titres utilisés dans le présent travail sont cités.

- ALEXANDER, B. (1904-05). — M. S. in British Museum (N. H.), Londres.
BANNERMAN, D. (1953). — *The Birds of West and Equatorial Africa*. Edinburgh.
B. N. O. S. (1964-71). — *Bull. Nigerian Orn. Soc.*, R. H. PARKER Ed., vol. 1 (1) à 8 (30) ; auteurs et titres divers.
B. O. U. (1967). — Expedition to lake Chad. *Ibis* 109, 478-486.
BOUET, G. (1955-61). — *Oiseaux de l'Afrique tropicale*. Paris.
BROOKE, R. K. (1969). — The tropical African population of *Apus affinis*. *Bull. B. O. C.* 89, 166-167.
BROOKE, R. K. (1971). — Breeding of Swifts in Ethiopian Africa and adjacent islands. *Ostrich* 42, 5-36.
CAVE, F. O. et J. D. MACDONALD (1955). — *Birds of the Sudan*. Edinburgh.
CHAPIN, J. P. (1923). — Ecological aspects of birds distribution in tropical Africa. *Am. Nat.* 57, 106-125.
DELACOUR, J. (1954-64). — *The Waterfowl of the World*. Londres.
DOWSETT, R. J. (1971). — Quelques observations sur les oiseaux du Tchad. *O. R. f. O.* 41, 83-85.
DRAGESCO, J. (1960). — Notes biologiques sur quelques oiseaux d'Afrique équatoriale. *Alauda* 28, 81-92.
DRAGESCO, J. (1961). — Oiseaux des savanes d'Afrique équatoriale. *O. R. f. O.* 31, 179-192 et 261-271.
DRAGESCO, J. (1971). — Nidification du Pélican blanc dans le Centre africain. *Ann. Fac. Sciences Cameroun* 5, 103-112.
FRIEDMANN, H. (1962). — The Machris expedition to Tchad, Africa-Birds. *Contr. Sc.* 59.

- FRY, C. H. (1970). — Distribution of Waterfowl on West/Central african great rivers at high water. *I. W. R. B. Bull.* 29, 18-26.
- FRY, C. H., J. S. ASH et I. J. FERGUSON-LEES (1970). — Spring weights of some palaeartic migrants at lake Chad. *Ibis* 112, 58-82.
- GOOD, R. P. (1936). — A thousand miles North in Cameroun. M. S. (incomplete) in *Field Mus. N. H.*, Chicago.
- GUILLOU, J.-J. et J. VIELLIARD (1969). — Sur la signification possible de la première observation du Flamant nain dans le domaine paléarctique. *Alauda* 37, 160-161 et 355-357.
- HALL, B. P. et R. E. MOREAU (1970). — *An Atlas of speciation in african passerine birds*. Londres, 1 vol. + mise à jour à septembre 1970, M. S. de Mrs. HALL disponible à la rédaction d'*Alauda*.
- HEIM DE BALSAC, H. et N. MAYAUD (1962). — *Les Oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique*. Paris.
- LÉVÊQUE, C. (1967). — Oiseaux non passereaux du bas Chari et de la zone Est du lac Tchad. *Rapport O. R. S. T. O. M.*, Fort-Lamy, ronéot. 14 pp.
- LÉVÊQUE, C. (1969). — Sur la présence de nouveaux-migrateurs paléarctiques au Tchad. *O. R. f. O.* 39, 70-72.
- MACKWORTH-PRAED, C. W. & C. H. B. GRANT (1970). — *Birds of West Central and western Africa*. Londres. Vol. 1.
- MAGLIONE, G. (1969). — Premières données sur le régime hydrogéochimique des lacs permanents du Kanem (Tchad). *Cah. O. R. S. T. O. M. sér. Hydrobiol.* 3, 121-141.
- MALBRANT, R. (1952). — *Faune du Centre africain français*. Paris.
- MOREAU, R. E. (1966). — *The bird faunas of Africa and its islands*. Londres.
- NAUROIS, R. de (1965). — Une colonie reproductrice du petit flamant rose dans l'Aftout es Sahel. *Alauda* 33, 166-176.
- OUSTALET, M. (1904-05). — Catalogue des oiseaux rapportés par la mission Chari-lac Tchad. *Bull. Mus. Hist. nat.* 1^{re} sér., 10 : 431-436 et 536-542 ; 11 : 10-16.
- SALVAN, J. (1967-69, 71). — Contribution à l'étude des oiseaux du Tchad. *O. R. f. O.* 37, 255-284 ; 38, 53-85, 127-150 et 249-273 ; 39, 38-69 ; 41, 181.
- SCLATER, W. L. (1924-30). — *Systema avium aethiopicarum*. Londres.
- SERVANT, M. et S. SERVANT (1970). — Les formations lacustres et les diatomées du quaternaire récent du fond de la cuvette tchadienne. *Rev. Géogr. phys. et Géol. dyn.* 12, 63-76.
- VIELLIARD, J. (1967). — Le Pipit de Richard passe-t-il au Sahara ? *O. R. f. O.* 37, 146-147.
- VIELLIARD, J. (1971). — Avifaune du lac de Léré et de ses environs. *Cah. O. R. S. T. O. M. sér. Hydrobiol.* 5 (3-4), sous presse.
- VIELLIARD, J. (1972). — Recensement et statut des populations d'Anatidés du bassin tchadien. *Cah. O. R. S. T. O. M. sér. Hydrobiol.* 6 (1), à paraître.
- WHITE, C. M. N. (1960-65). — *A revised check list of african Birds*. Lusaka.
- WINTERBOTTOM, J. M. (1967). — The relationships of some african aquatic avifaunas. *Rev. Zool. Bot. Afr.* 75, 149-155.

14, Boulevard Saint-Marcel, Paris 5^e.

Manuscrit reçu le 30 novembre 1971.

(à suivre)